

# Ann Hamilton



*mattering, 1997*  
Soie ondoyante, paons, voix, ruban encreur  
Photo : B. Adilon

## sommaire

- 1 ANN HAMILTON
- 2 CLAUDE SIMARD  
*LA MUE*
- 3 ACQUISITION RÉCENTE  
*AXIS MUNDI* DE ROLAND POULIN
- 4 PORTRAIT D'UN VISITEUR D'HIVER  
BORDUAS ET L'ÉPOPÉE AUTOMATISTE  
LIVRE ET FOULARD BORDUAS
- 5 LES COLLOQUES AU MUSÉE...  
UN MUSÉE VISITÉ ET RECONNU
- 6 LES AMIS DU MUSÉE
- 7 RÔLE DES TECHNOLOGIES
- 8 LA CHORÉGRAPHE MARIE  
CHOUINARD EN RÉSIDENCE  
DE CRÉATION AU MUSÉE

ARTISTE AMÉRICAINE NÉE EN 1956 À LIMA, EN OHIO, ANN HAMILTON VIT ET TRAVAILLE À COLUMBUS. ELLE S'EST FAIT CONNAÎTRE DEPUIS PLUS DE DIX ANS COMME L'UNE DES FIGURES MARQUANTES DE SA GÉNÉRATION. RÉCIPiendaIRE DE PLUSIEURS PRIX ET BOURSES DONT LE MACARTHUR FELLOWSHIP EN 1993 ET LE ALDRICH AWARD EN 1997, ELLE REPRÉSENTERA LES ÉTATS-UNIS À LA BIENNALE DE VENISE DE 1999. DEPUIS SA PREMIÈRE PERFORMANCE À NEW YORK EN 1984, ANN HAMILTON A RÉALISÉ PLUS D'UNE VINGTAINÉ D'INSTALLATIONS *IN SITU*, DES ŒUVRES VIDÉO ET AUDIO. INTERNATIONALEMENT RECONNUE POUR SES INSTALLATIONS DONT LES MATÉRIAUX APPELLENT LA POÉSIE, LES SENS ET L'IMAGINAIRE, ANN HAMILTON ACCUMULE UNE COMBINAISON DE GESTES ET D'OBJETS AFIN DE CRÉER UN LIEN ENTRE LES COMPOSANTES DE SON ART : LA PERCEPTION, LA CONNAISSANCE, L'EXPRESSION ET L'EXPÉRIENCE.

L'exposition présente 43 œuvres réunies à partir d'un corpus intitulé *the body and the object: Ann Hamilton 1984-1997*, organisé par le Wexner Center for the Arts, de l'Ohio State University, à Columbus. L'exposition comprend également *mattering*, une importante installation réalisée en 1997 au Musée d'art contemporain de Lyon.

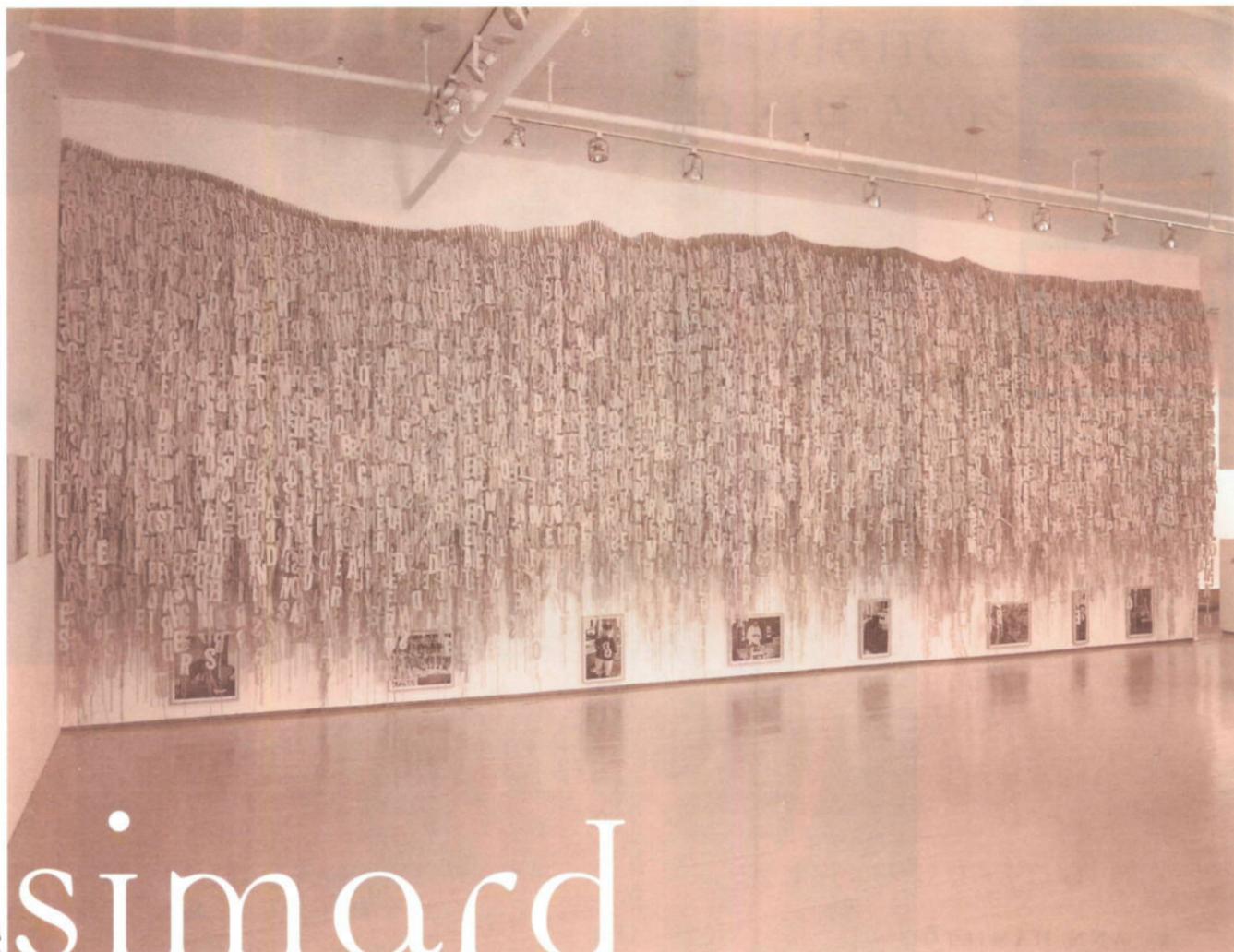
La démarche de l'artiste correspond à ses propres préoccupations où interfèrent matière et pensée, animé et inanimé, corps et esprit. Ann Hamilton a recours à la photographie, au son, au film, à la vidéo et à divers matériaux qui participent à une sorte d'enjeu métaphorique. Souvent le livre sert de déclencheur créatif à l'œuvre et témoigne de l'intérêt de l'artiste pour la littérature. Hamilton met également l'accent sur le textile, l'eau, l'humain ou l'animal. Son univers nous met en présence de lieux de mémoire, de lieux de représentation et de lieux corporels qu'elle investit avec une audace et une radicalité nouvelles. Ouvrant du même coup l'idée de l'œuvre sur un processus, une durée et une accumulation, les environnements complexes et le plus souvent gigantesques y inscrivent des performances aux gestes intimistes et habituellement silencieux. L'artiste élabore ainsi un travail multidisciplinaire à l'aide de matériaux insolites qu'elle juxtapose dans un environnement sensoriel. À travers des actions ou des situations qui mettent en évidence le corps ou des fragments du corps (bouche, oreille, cou, mains...) et la matière (eau, pierre, graisse, miel...), elle affirme la relation qui existe entre le corps et l'esprit, la pensée et la matière.

De ses installations temporaires où Hamilton exprime de façon inédite ses intuitions de l'espace et du geste, plusieurs objets significatifs demeurent. L'exposition permet ainsi de dévoiler plusieurs projets récents de l'artiste mis en contexte avec des œuvres plus anciennes et des éléments d'installations qui témoignent du pouvoir évocateur de l'ensemble de son travail. L'œuvre d'Ann Hamilton peut sembler jouer de contrastes, surtout lorsqu'elle interroge, dans *mattering*, la performance d'un individu perché sur un mât, qui perce une immense vague de soie orangée, enroulant autour de ses doigts un ruban encreur de bleu provenant du niveau inférieur, par opposition à celle des oiseaux, des paons qui se promènent librement au sol parmi les spectateurs. Et le geste qui y participe sert de lien entre la matérialité et l'immatérialité d'un monde ambivalent. L'œuvre entière d'Ann Hamilton déclenche en nous le processus du désir de connaître et exalte l'esprit et les sens.

Un CD-Rom présenté dans le cadre de l'exposition nous fait pénétrer au cœur de dix installations de l'artiste et peut être perçu comme un prolongement de son vocabulaire esthétique, tout en mettant l'accent sur les moments les plus significatifs de l'œuvre. ■ PAULETTE GAGNON

DU 9 OCTOBRE 1998 AU 17 JANVIER 1999

Passé composé, 1995. Lettres rembourrées, ficelles et teinture  
Avec l'aimable permission de la galerie Jack Shainman, New York  
Photo : D. James Dee



# claude simard

## LA MUE

ORIGINAIRE DE LAROCHE AU QUÉBEC, CLAUDE SIMARD VIT À NEW YORK DEPUIS PLUS D'UNE QUINZAINE D'ANNÉES MAINTENANT. D'ABORD CONNU POUR SA PEINTURE — L'ARTISTE ÉTAIT NOTAMMENT DE L'EXPOSITION *PEINTURE AU QUÉBEC : UNE NOUVELLE GÉNÉRATION*, EN 1985 —, SON TRAVAIL, AVEC LES ANNÉES, EST DEVENU MULTIDISCIPLINAIRE. AINSI, PHOTOGRAPHIE, PERFORMANCE, INSTALLATION FONT DÉSORMAIS PARTIE DE SES PRINCIPAUX MOYENS D'EXPRESSION AUXQUELS S'AJOUTE LA SCULPTURE QUI, DANS SA PRODUCTION RÉCENTE, SE TAILLE UNE PLACE IMPORTANTE.

À forte teneur autobiographique, le travail de Claude Simard est nourri par les thématiques suivantes : ses origines provinciales, ses racines géographiques, son orientation sexuelle, sa fascination de toujours pour les cultures populaires. Et plus encore au cours des dernières années, ces thèmes s'affirment et se confirment dans chacun des nouveaux corpus d'œuvres que crée l'artiste.

Rassemblant des photographies, une installation murale et pas moins d'une dizaine de sculptures en bois de différentes dimensions, dont quelques-unes exécutées dans une certaine tradition historique québécoise, l'exposition au contenu sociopolitique évident fait se côtoyer tout à la fois, objets et personnages hybrides, figures mi-tragiques, mi-burlesques qui tentent de cristalliser la difficile rencontre de deux mondes dont la société québécoise, selon l'artiste, est aujourd'hui devenue l'expression. À caractère fortement symbolique, l'exposition tisse, sur le mode caricatural parfois, le portrait d'une société qui a peut-être mis son âme en jeu dans sa quête impérieuse de la modernité.

Une des sculptures majeures de ce corpus représente les bustes de tous les premiers ministres du Québec à avoir dirigé la province depuis les débuts de la Révolution tranquille. Elle nous situe d'emblée dans le contexte sociopolitique de l'exposition. Par ailleurs, d'autres œuvres de facture résolument minimaliste viennent plus ou moins directement nourrir de leur charge symbolique évidente le cadre thématique ainsi mis en place. Il résulte de cette rencontre d'œuvres inattendue, où s'impose un surréalisme plutôt discret mais lancinant, une exposition relativement dérangeante, au contenu ambigu certain, ayant même un caractère d'étrangeté, où le visiteur risque fort d'être déstabilisé. C'est là le regard que pose Claude Simard sur cette société dont il est le produit, qu'il observe mais ne juge pas, à laquelle il demeure toujours très profondément attaché, mais qu'il ne peut pas ne pas considérer forcément à distance aujourd'hui, dans sa quête d'identité.

■ GILLES GODMER

DU 3 OCTOBRE 1998 AU 10 JANVIER 1999

Acquisition,  
récente.

# AXIS mundi de Roland Poulin



Roland Poulin est né en 1940 à Saint-Thomas (Ontario). Sa famille s'installe à Montréal en 1944. Il vit et travaille à Sainte-Angèle-de-Monnoir (Québec) depuis 1986 et enseigne au Département des arts visuels de l'Université d'Ottawa depuis 1987. Il a reçu en 1992 le prix Ozias-Leduc de la Fondation Émile-Nelligan et, tout récemment, en mai 1998, le prix national Jean A. Chalmers en arts visuels pour l'œuvre *Dérobée* figurant dans les collections du Musée.

*Axis mundi*, 1997-1988  
Bronze, 1/3  
2 éléments  
300 x 215 x 400 cm  
Fondeur : Atelier du bronze, Inverness  
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal  
Photo : Richard-Max Tremblay

DEPUIS BIENTÔT TRENTE ANS, LE SCULPTEUR ROLAND POULIN INTERROGE LES RIGUEURS DE LA FORME, DE LA MATIÈRE ET DE LA DENSITÉ. SES TRAVAUX ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À PLUSIEURS REPRISES AU MUSÉE, NOTAMMENT AU SEIN DES EXPOSITIONS COLLECTIVES *QUÉBEC 75*, EN 1975, *ONZE SCULPTEURS CANADIENS*, EN 1977, *REPÈRES : ART ACTUEL DU QUÉBEC*, EN 1982, *LES VINGT ANS DU MUSÉE À TRAVERS SA COLLECTION*, EN 1985, *LES TEMPS CHAUDS*, EN 1988, ET *LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL*, EN 1992, AINSI QU'À L'OCCASION DE DEUX EXPOSITIONS PERSONNELLES, *STRUCTURE IMMATÉRIELLE. RAYONS LASER ET FAISCEAUX LUMINEUX*, EN 1971, ET *ROLAND POULIN : SCULPTURES ET DESSINS 1982-1983*, EN 1983.

Son œuvre est représentée dans la Collection par sept sculptures (de 1978 à 1998), un relief en bronze (1990), dix-neuf dessins et deux estampes. Installée en juillet dernier de manière permanente dans le Jardin de sculpture du Musée, *Axis mundi*, 1997-1998, constitue une acquisition majeure, somme toute exceptionnelle. Il s'agit de la première réalisation d'envergure en bronze pour l'artiste et, pour le Musée, de la première d'une suite d'interventions visant à caractériser et à actualiser son Jardin de sculpture.

Lorsque, en 1985, Roland Poulin revient à l'usage du bois comme matériau de sa pratique sculpturale, il instaure un nouveau cycle de sculpture où l'échelle humaine, la référence au tombeau et une polychromie sombre et profonde constituent les paramètres d'une quête esthétique menant le sacré et le profane aux confins de l'abstraction et de la figuration. Le symbolisme de la mort imprègne le thème de la nuit et, dans la densité de la matière, s'incarnent le chevauchement et la fragmentation des formes, l'union avec l'autre et la séparation dans la mort. Avec une remarquable économie de moyens, Poulin ancre les volumes fabriqués et taillés dans une matérialité empreinte d'opacité et de gravité, tout en incorporant littéralement l'espace, le vide primordial et absolu. Puis, défiant la pesanteur, le volume principal, monté sur pilotis, semble amorcer un «déplacement lent», un flottement dans l'espace intemporel. Peu à peu surgissent différents éléments, enfouis, épars, suggérant la croix, celle de la croisée des chemins et des calvaires traditionnels.

L'artiste s'approprie la représentation de la croix en l'associant aussi au principe de la croissance de l'arbre — l'élan vital. Dans *Axis mundi*, la référence à l'arbre de la connaissance rappelle l'élan vertical de la *Colonne sans fin* de Brancusi; la référence à la mort s'y matérialise dans l'étalement horizontal d'une descente au caveau creusant les limites de l'espace sculptural. Transformant le jardin en cimetière et le musée en catacombe à ciel ouvert, la sculpture n'est plus déposée au sol, elle s'ancre et s'intègre dans la terre. Ainsi livrée aux éléments, l'œuvre s'en réclame également : coulée dans le bronze, liquéfiée par le feu, pétrifiée et fossilisée à l'air libre, faisant ruisseler en ses surfaces l'eau pluviale. Avant tout lieu de mémoire, le Musée devient, avec *Axis mundi*, un lieu de rituel, telle une forêt primordiale, souvenir de la matière ligneuse, où la réalité et les apparences s'associent aux archétypes universels du passage de la vie à la mort.

■ JOSÉE BÉLISLE

## portrait du visiteur d'hiver



Photo : Yves Binette

DANS LE DERNIER NUMÉRO DU *JOURNAL DU MUSÉE*, NOUS AVIONS TRACÉ LE PORTRAIT DU VISITEUR D'ÉTÉ. CETTE FOIS, NOUS ABORDONS CELUI DU VISITEUR D'HIVER, GRÂCE À UNE ENQUÊTE RÉALISÉE AUPRÈS DE NOTRE CLIENTÈLE INDIVIDUELLE À L'HIVER DE 1998, EN COLLABORATION AVEC LA FIRME OMNISCOPE.

À l'hiver de 1998, le visiteur du Musée d'art contemporain de Montréal est une femme (53 %) qui y vient surtout en compagnie de parents et d'amis (47 %). Il s'agit en majorité d'une clientèle montréalaise (57 %) chez qui la langue parlée à la maison est principalement le français (63 %). Le visiteur d'hiver est un amateur d'art. Au cours des trois dernières années, outre le Musée d'art contemporain de Montréal, il a fréquenté de un à trois musées d'art contemporain ou moderne (43 %).

En conclusion, nous avons pu valider notre hypothèse de départ, à savoir que le visiteur d'été est un touriste tandis que le visiteur d'hiver appartient à la communauté locale. Cette hypothèse permute au quart de tour puisque, dans les deux cas, le pourcentage est de 57 % ! Une différence marquante réside dans le fait d'être ou non accompagné pour la visite. Tandis que le visiteur d'été se déplace plutôt en solo (49 %), le visiteur d'hiver, comme nous venons de le voir, préfère la compagnie. ■ D. L.

présentée par Benson & Hedges

## Borduas et l'épopée automatiste



Vernissage de l'exposition *Borduas et l'épopée automatiste*  
Madame la ministre Louise Beaudoin et  
madame Renée Borduas  
Photo : Caroline Hayeur



Vernissage de l'exposition *Borduas et l'épopée automatiste*  
Monsieur Henri Tranquille  
Photo : Caroline Hayeur

En mai dernier, le Musée inaugurait, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la parution du manifeste *Refus global*, l'exposition *Borduas et l'épopée automatiste*. Les visiteurs, pour reprendre les mots du peintre, «tentés par l'aventure», se sont manifestement « joints à nous ». En effet, dès le début de l'été, près de 26 000 personnes avaient déjà visité l'exposition. Celle-ci comptera, d'ailleurs, parmi les dix expositions les plus fréquentées au Musée, avec Pellan, Doisneau, Lukacs, Davies, Molinari, Cadieux, Bourgeois, Wegman et Mousseau.

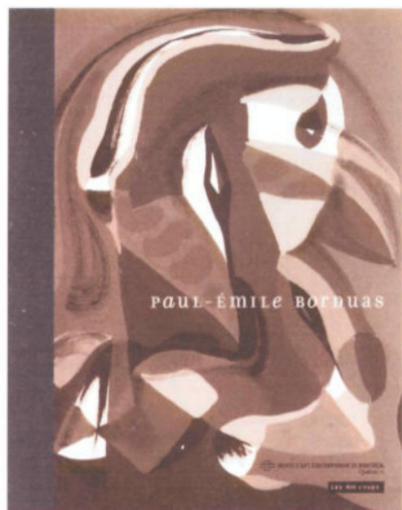
Solidement amorcée au printemps, l'exposition bénéficiait, en juillet, d'une

importante relance grâce à Benson & Hedges, principal commanditaire de l'exposition. Ainsi, une importante campagne de promotion a été mise en place dans une soixantaine de restaurants, cafés et bars de Montréal. Cette promotion a pris plusieurs formes : concours, campagne média, affichage intérieur et extérieur, cartes postales, parasols, sous-verres et cendriers. Elle se poursuivra jusqu'en octobre.

Grâce à cette commandite d'une générosité exceptionnelle, l'exposition a pu bénéficier d'un rayonnement à la hauteur de l'hommage que nous voulions rendre à Borduas. ■ D. L.

## Livre et foulard

Borduas



Pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la publication du manifeste *Refus global*, le Musée lançait, en septembre dernier, un livre de 112 pages sur Borduas, comprenant 75 reproductions en couleur et rassemblant des textes de la conservatrice Josée Bélisle et de l'historien de l'art et artiste Marcel Saint-Pierre ainsi que le répertoire complet des œuvres de la collection Borduas du Musée. Publié en coédition avec les Éditions les 400 coups, cet ouvrage est en vente dans toutes les librairies au coût de 39,95 \$. Le Musée a également produit un foulard de soie représentant une gouache de 1942, *Chantecler*, de Borduas. Il est donc possible d'ajouter à votre collection, après Molinari et Mousseau, un troisième magnifique carré de soie, en vente à la Boutique du Musée au coût de 78 \$. ■ C. C.

# Les colloques au musée

LE MUSÉE MARQUERA LA RENTRÉE 1998 PAR UNE IMPORTANTE RENCONTRE AUTOUR DU PROJET DE VEILLE THÉMATIQUE. UN AN APRÈS LE LANCEMENT D'UN PROJET DE VEILLE UNIQUE EN MILIEU CULTUREL, LE MUSÉE TIENT À ENTENDRE ET À DIFFUSER LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE SUR LE PROCESSUS DE VEILLE, MAIS AUSSI SUR CE QUI ÉMERGE DES INTERVENTIONS. AINSI, DES VEILLEURS, DES USAGERS ET DES MEMBRES DE L'INSTITUTION DISCUTERONT DE LA FAÇON DE FAIRE ET DES TENDANCES QUI SE DÉGAGENT DE L'OBSERVATION DES QUATRE THÉMATIQUES : LA COLLECTION DE L'ART CONTEMPORAIN, LA DIFFUSION DE L'ART CONTEMPORAIN, LA CRÉATION ET LA PRODUCTION ARTISTIQUE CONTEMPORAINES, ET L'ÉTUDE ET LE DÉVELOPPEMENT DES MUSÉES. SEPT CONFÉRENCIERS PARTICIPERONT À L'ÉVÉNEMENT. CET HISTORIQUE *MERCREDI DE LA VEILLE* AURA LIEU LE 4 NOVEMBRE, DE 18 H À 21 H.

## ... la suite

De plus, se préparent actuellement les quatrième et cinquième colloques de la Série *Définitions de la culture visuelle*. Les 15 et 16 octobre 1999 se tiendra un colloque élaboré autour du thème *Mémoire et archive*. À cette occasion, le Musée travaillera principalement avec les penseurs germaniques. Comme l'écrit Christine Bernier, conceptrice du colloque : «Au terme de ce millénaire, ce colloque invitera à réfléchir sur la question de la mémoire et plus précisément sur le statut de la mémoire dans notre culture contemporaine... Ce goût pour la mémoire, s'il est historiquement déterminé, révèle aussi un *topos* particulier, et une affinité avec la culture germanique.»

Depuis quelques mois déjà, le Musée a constitué un groupe d'intellectuels qui, avec lui, réfléchit au thème de ce colloque. Ce groupe est formé de Sam Abramovitch, d'Éliane Escoubas, de Uwe Förster, de Dagmar Guttmann et de Walter Moser. Déjà, le Goethe Institut de Montréal a confirmé sa participation financière au projet. Les noms des conférenciers invités et des autres partenaires seront connus au cours des prochains mois.

Finalement, la série *Définitions de la culture visuelle* présentera, au cours de l'automne 2000, un événement autour du thème *Art et littérature*, où il sera question de la culture de l'Amérique latine. Ce dernier événement devrait marquer la fin d'une série de colloques prestigieux dont on pourra toujours retracer les grands moments en consultant la collection «Conférences et colloques» du Musée d'art contemporain de Montréal. ■ L. B.

## un musée visité et reconnu



Danielle Legentil, responsable des relations avec les médias et du développement des clientèles, Musée d'art contemporain de Montréal. Rolland Fortin, président Importation épicurienne R.A. Fortin. Manon Blanchette, directrice des communications et du marketing, Musée d'art contemporain de Montréal.

Le Musée d'art contemporain de Montréal accueillait, le dimanche 24 mai 1998, quelque 5 000 visiteurs à l'occasion de la Journée des musées montréalais American Express. Cette foule a pu visiter notamment l'exposition *Borduas et l'épopée automatiste*, présentée par Benson & Hedges. Le Musée d'art contemporain de Montréal, encore cette année, est arrivé au deuxième rang des musées les plus courus en cette journée qui a suscité plus de 66 000 visites dans les 26 musées participants. Une enquête menée auprès des visiteurs a révélé un immense taux de satisfaction pour cet événement. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des répondants se sont dits très satisfaits, de sorte que la Journée des musées montréalais American Express s'avère l'événement le plus apprécié à Montréal!

Couru par les foules, le Musée reçoit aussi sa part de récompenses. Dans le cadre des Grands Prix du tourisme québécois, organisés par l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal, un jury régional choisissait

récemment le Musée d'art contemporain de Montréal comme lauréat régional, dans la catégorie «Petite entreprise publique». C'est pour la campagne promotionnelle *Mousseau*, menée au printemps de 1997, que le Musée a mérité cette reconnaissance.

En septembre dernier, Monique Gauthier, responsable des archives au Musée, abordait, devant les membres du Club des collectionneurs et amateurs d'art, les différents aspects des fonds d'archives, leur importance au sein d'une collection et les traitements à effectuer pour leur conservation. Rappelons que le Club réunit, depuis deux ans maintenant, des gens intéressés à partager leur passion pour l'art contemporain, mais aussi des personnes motivées par le simple plaisir de collectionner des objets d'art. La cotisation annuelle est de 200 \$ par personne et de 300 \$ par couple. Pour obtenir plus d'information, veuillez vous adresser à madame Manon Blanchette, directrice des communications et du marketing du Musée (514) 847-6911. ■ C. G.



# Amis

## Les du Musée



Photo : Olivier Jomphe



Photo : Olivier Jomphe



Photo : Olivier Jomphe



Photo : Gaétan Villandré



Photo : Olivier Jomphe



Photo : Caroline Hayeur

### AFFAIRE TRIBALE

C'est à l'occasion de leur nouvelle activité *Solstice d'été* que les Amis du Musée ont organisé l'*Affaire tribale* avec la complicité des Organic Fresh Heroes (OFH). Deux cent cinquante personnes ont participé, le 18 juin dernier, à ce happening extatique. Peintures, sculptures, vidéos, peinture en direct, tango, objets hétéroclites, musique, personnages de la Tribu organique du nouveau millénaire et installations indescriptibles formaient un monde à l'image des OFH.

Cette soirée étonnante et singulière était parrainée par Ogilvy, Renault et Events International, avec la participation spéciale des restaurants Globe et Buona Notte. Au nombre des collaborations spéciales, citons le Groupe Pernod Ricard, Make Up For Ever, Nat Roy Design, Omer DeSerres, les Sélections François Fréchette, Domtar, Flore topiaires et Café-bistro A. L. Van Houtte (place Phillips).

### INVITATION À LA 5<sup>E</sup> ÉDITION DU BAL MONSTRE

Le 31 octobre prochain, à l'occasion de l'Halloween, le Musée se transformera à nouveau pour recevoir des personnages de toutes les époques et d'univers imaginaires encore inconnus. Préparez vos masques et costumes et réservez vos billets en téléphonant au (514) 847-6271.

### VENTE AUX ENCHÈRES

La 9<sup>e</sup> Vente aux enchères des Amis du Musée aura lieu en février prochain. Si vous désirez nous soumettre une ou des œuvres pour cette activité, vous pouvez communiquer avec André Lussier au (514) 847-6272. Nous pourrions aussi vous fournir de l'information sur les règlements concernant l'émission des reçus pour usage fiscal contre dons d'œuvre d'art.

### PRIX ARTS-AFFAIRES

La remise des prix Arts-Affaires Montréal 1997-1998, qui a eu lieu au Théâtre du Nouveau Monde le 1<sup>er</sup> juin dernier, fut l'occasion de souligner à nouveau l'engagement de Jean Cypihot auprès du Musée d'art contemporain de Montréal. En décernant le prix Personnalité Arts-Affaires à Jean Cypihot, on soulignait l'importance qu'a toujours eue la culture dans sa vie et on nous rappelait la notion de mécénat, qui implique un engagement désintéressé et constant envers l'art.

### TIRAGE D'ŒUVRES D'ART

Le tirage d'œuvres d'art des Amis du Musée a eu lieu le 18 avril dernier, à l'occasion du Bal du Musée. Les gagnants des œuvres de Jean-Paul Riopelle, Barbara Steinman, Claude-Philippe Benoît et Marc Garneau sont, respectivement, Serge Pichette, Robert Davis, Denis D'Etcheverry et Mario Lecaldare. Toutes nos félicitations aux gagnants et merci à tous les participants.

1. Deux des membres de la Tribu organique du nouveau millénaire devant une œuvre de David Pelletier, *Aphrodite méditant sous les soleils du microcosmos*, 1997, 213 x 213 cm

2. Un convive devant une œuvre de Carlito Dalceggio, *Seaside Philosophic Chinese Soup Ritual and Other Useless Daily Rotations*, 1998, 250 x 300 cm

3. Démonstration de tango

4. Monsieur Roy Lacaud Heenan, président du conseil d'administration du Musée, en compagnie d'un membre très spécial de la Tribu organique du nouveau millénaire

5. Jennifer Maduro portant une œuvre «pop art» à l'occasion du Bal Monstre 1997

6. Jean Cypihot, photographié dans la salle qui lui est dédiée, parmi les œuvres parisiennes de Borduas



# Rôle des technologies

LE POTENTIEL OFFERT PAR L'UTILISATION QUOTIDIENNE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES EST IMMENSE ET DEMEURE ENCORE UN TERRITOIRE À CONQUÉRIR PAR LE PERSONNEL DES MUSÉES. CECI EST VRAI NOTAMMENT À L'ÉGARD DU WORLD WIDE WEB (LE WEB). LE PRINCIPAL DÉFI À RELEVER AU COURS DES TROIS PROCHAINES ANNÉES SERA DE METTRE À PROFIT CES TECHNOLOGIES DANS LA PRÉSENTATION DE NOS COLLECTIONS ET DE NOS EXPOSITIONS, VOIRE DANS LA DIFFUSION DE NOTRE SAVOIR. IL Y A UN AN À PEINE, TROIS MUSÉES QUÉBÉCOIS (LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, LE MUSÉE DU QUÉBEC ET LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL) SE SONT ENGAGÉS DANS LA RÉALISATION D'UN PROJET DE GESTION ET DE DIFFUSION DES INFORMATIONS RELATIVES À LEURS COLLECTIONS RESPECTIVES.

Ce projet, intitulé ARRIMAGE, se caractérise par l'application des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) au champ muséal et, par le fait même, par le développement et le déploiement, au sein des musées, de bases de données et d'outils multimédias qui contribueront à l'efficacité et à la qualité des recherches d'informations effectuées par le personnel. Une fois en place, ces outils permettront aux conservateurs, aux éducateurs, aux chercheurs et aux agents de communication de colliger et de diffuser des informations qui concourront au développement du savoir. Ces outils permettront également de préparer des produits multimédias destinés au milieu scolaire, au grand public et aux publics spécialisés. Enfin, ces nouvelles technologies deviendront, dans la vie courante des musées, un agent important de l'accroissement qualitatif de tous les projets de diffusion.

L'atteinte de ces objectifs (gestion et diffusion) suppose cependant que plusieurs travaux devront être préalablement réalisés et qu'un nombre important de tâches devront être accomplies dans chacun des musées, et notamment le nôtre. Certains de ces travaux sont actuellement en cours de réalisation, tels le transfert et la conversion de l'ensemble des données des collections, de la banque centrale

du RCIP à un système de gestion propre à chacun des musées. D'autres travaux comme, par exemple, la normalisation des informations contenues dans ces systèmes de gestion devront être effectués par les équipes de conservation et d'archivage au cours de la prochaine année. En effet, les publics d'internautes pourront, dès avril 1999, consulter ces informations par l'entremise d'un site commun qu'alimenteront les musées.

Cette consultation se fera via un moteur de recherche accessible sur le site, lequel sera alimenté par des informations multimédias relatives à plus de 20 000 œuvres des collections des musées partenaires. La normalisation terminologique, tant sur le plan descriptif que sur le plan du catalogage, représente donc la clef de voûte du site commun en tant qu'outil documentaire et outil de diffusion.

Au delà du défi de normalisation que les musées devront ensemble relever, chaque institution procédera à la numérisation de ses collections. Un premier lot d'images sera numérisé par le Groupe LGS, partenaire du projet depuis l'automne 1997, mais très tôt chaque musée devra numériser une part importante de sa collection et, par la suite, selon un processus continu, les acquisitions nouvelles. C'est pourquoi le Musée d'art

contemporain de Montréal s'est doté récemment d'un équipement sophistiqué de numérisation. Cet équipement permettra au Musée de mettre sur pied un laboratoire de numérisation qui pourra répondre aussi bien au besoin de numérisation des œuvres qu'à celui de la documentation de l'ensemble des activités de contenu du Musée.

À l'égard de ses besoins de numérisation et de son mandat spécifique, le Musée devra cependant se doter d'une politique de gestion des images numériques qui devra être respectée rigoureusement, étant donné la responsabilité de l'institution à l'égard de la gestion de sa documentation conformément à la *Loi sur le droit d'auteur*.

Le projet des trois musées prévoit également la diffusion d'une exposition virtuelle portant sur les collections et l'élaboration d'une activité éducative virtuelle intitulée *Ma collection*. Ces sous-projets nécessiteront la collaboration des conservateurs et des éducateurs des trois musées et leur donneront la possibilité de se familiariser davantage avec l'application des NTIC à leurs champs de travail respectifs.

Enfin, le projet des musées prévoit aussi de développer un système axé exclusivement sur la gestion des notices d'événements et des notices bibliographiques. Ce système, qui sera compatible avec la base de données des collections, permettra de mieux supporter l'activité de recherche de la Médiathèque du Musée d'art contemporain de Montréal. La réalisation de ce projet suppose cependant une collaboration avec d'autres institutions.

■ BENOÎT BISSONNETTE

# La chorégraphe . Marie Chouinard

en résidence de  
création au musée

MARIE CHOUINARD A FAIT SON ENTRÉE SUR LA SCÈNE DE LA DANSE CONTEMPORAINE EN 1978, AVEC *CRISTALLISATION*. ENTRE LA PERFORMANCE ET LA DANSE, RAPIDEMENT, MARIE CHOUINARD S'EST IMPOSÉE COMME UNE ARTISTE EXCEPTIONNELLE, INTENSE ET AUDACIEUSE. EN QUELQUES ANNÉES, ELLE A CONÇU ET INTERPRÉTÉ PLUS DE TRENTE SOLOS AVANT DE FONDER SA PROPRE COMPAGNIE ET DE CRÉER DES CHORÉGRAPHIES D'ENSEMBLE. ONT SUIVI : *LES TROUS DU CIEL*, EN 1991, *LE SACRÉ DU PRINTEMPS*, EN 1993, ET *L'AMANDE ET LE DIAMANT*, EN 1996. DE L'IMPORTANT CORPUS CHORÉGRAPHIQUE DES ANNÉES DE SOLISTE DE L'ARTISTE, SEUL *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE* A ÉTÉ « TRANSMIS » AUX DANSEUSES DE LA COMPAGNIE. MARIE CHOUINARD DÉCIDE ALORS DE RETRAVAILLER SON FAUNE SUR LA MUSIQUE DE CLAUDE DEBUSSY ET ELLE ENGENDRE *PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE*, EN 1994. DE CETTE EXPÉRIENCE DE RE-CRÉATION, MARIE CHOUINARD RESSENT L'ACHÈVEMENT : « UNE ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE N'EST PAS TERMINÉE TANT QU'ELLE N'EST PAS TRANSMISE À UN DANSEUR ».



*STAB (Space, Time and Beyond)*, 1986  
Interprète : Marie Chouinard  
Photo : Louise Olligny

De la trentaine de solos des premières années de carrière de Marie Chouinard, il reste des notes chorégraphiques, des cahiers, des photos, quelques rares documents vidéo et un souvenir très vif, une trace intacte dans le corps et l'âme de la danseuse qui, depuis quelques années déjà, souhaite en recréer une dizaine, « les plus limpides, ceux dont l'on peut saisir la totalité en une seconde » : *Cristallisation*, de 1979, *Marie Chien Noir*, de 1982, *STAB (Space, Time and Beyond)*, de 1986... « Ce travail de transmission et d'achèvement me procure le plaisir de renouer avec l'énergie de ces œuvres. » Au delà de l'enchaînement des mouvements, du rythme et des variations de la gestuelle, il y a le rouage de l'interprétation à transmettre. « Amener un danseur à éprouver ce qu'il doit ressentir lorsqu'il fait le mouvement, c'est ce qui est le plus exigeant, c'est très subtil et quelquefois ça peut être très long, car transmettre ce à quoi l'âme songe pendant qu'on danse... c'est un transfert. » Le mot résonne d'une force intense. Comment transmettre l'énergie? le plaisir? Dans ce travail de transmission de l'interprétation, Marie Chouinard utilise un langage très imagé et fait appel au pouvoir évocateur et inventif de l'imaginaire.

Au cours de sa résidence de création au Musée d'art contemporain de Montréal, Marie Chouinard recréera une partie de son parcours chorégraphique solo qu'elle complétera par la création de deux nouveaux solos. Cette « rétrospective » des solos de Marie Chouinard interprétés par des danseuses de sa compagnie sera présentée au Musée d'art contemporain de Montréal, en première mondiale, à compter du 21 octobre 1998. ■ LOUISE ISMERT

Le Journal de Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Éditrice-déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : José Bélisle, Lucette Bouchard, Chantal Charbonneau, Paulette Gagnon, Gilles Grolmer, Claude Guérin, Louise Ismert, Danielle Legentil, André Lussier. • Révision : Ghislaine Archambault • Lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Conception graphique : Épicentre • Impression : Quebec Graphique-Couleur • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1998 • La reproduction, même partielle, d'un article du Journal doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur du Musée : Marcel Brisebois • Membres du conseil d'administration du Musée : Roy Lacaud Heenan, président, Pierre Bourgie, vice-président, Léon Courville, trésorier, Jean-Claude Cyr, Stephen A. Jatislowsky, Niky Papachristidis et Martha Tapiero-Lawee. Membres honoraires : Sam Abramovitch, Ann Birks, Joanne Forgues, Marissa Nuss, J. Robert Oumet, Charles S. N. Parent, Monique Parent, Mary Rolph-Lamontagne et Robert Turgeon • Membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée : Denis D'Etcheverry, président, François Dell'Aniello, vice-président et trésorier, Sylvie Boivin, secrétaire, Manon Blanchette, Fannie Charron, Marie-Claude Desjardins, Joanne Forgues, Mélanie Kau, Jean Saucier, Martha Tapiero-Lawee et Philippe Trudel. • Directeur des Amis du Musée : André Lussier • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Loi sur les sociétés nationales, art. 24)

Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5 - Tél. : (514) 847-6226  
Site Web de la Médiathèque : <http://Media.MACM.qc.ca>